Sud Union Syndicale Solidaires

13 mars 2018
Parlement Européen de Strasbourg
Manifestation des Hydraulicien·ne·s des IEG contre la mise en concurrence des barrages !

… Édito …
La CNR contre le CNR !

Le combat que mène Emmanuel Macron contre les services publics est un combat que le monde néo-libéral mène depuis bientôt 40 ans, sans relâche...

Ainsi, ***Serge Halimi*** nous a-t-il offert le discours de Robert Douglas, un socialiste néo-zélandais qui en 1989 déjà, décrivait la méthode "Macron" : "pour que les intérêts catégoriels [nous...] n'aient pas le temps de se mobiliser, la vitesse est essentielle. Ne vous arrêtez plus avant que votre programme de réformes soit terminé : le feu de vos adversaires [toujours nous...] perd en précision s'il vise une cible qui bouge sans arrêt".

Ainsi, ***Denis Kessler***, en 2007 (plus de dix ans, déjà), n°2 du MEDEF, révélait-il dans Challenge : "il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945 et de défaire avec méthode le programme du CNR (le Conseil National de la Résistance)".

Ainsi, le 22 janvier, à la mairie de Grenoble, les deux jeunes réalisateurs de "Guerre Fantôme" nous révélaient-ils les trahisons d'élites politico-économiques Sarkozy-Kron-Macron-Roussely contre l'intérêt général.

Nos barrages n'échappent pas à cette idéologie au pouvoir. Nos adversaires ne sont pas à convaincre ; ils sont à vaincre, tout simplement. Et tout est politique !

Mais où donc se dirigent, autour de minuit, tou·te·s ces salarié·e·s de l'UP Alpes, du CIH et de la DTG de Grenoble, sous l'oeil bienveillant mais discret de leur directrice, madame Chevennement ?

Au salon de l'automobile de Genève ? On y a bien cru, en arrivant :

Mais la plus belle,
c'était bien une française !

Défilé ininterrompu de voitures surtout allemandes, toutes plus noires et plus chères les unes que les autres. Vous vous demandez où partent vos impôts ? Dormez tranquilles !

Seb n'en a comptabilisé que 333…

… Rapprochement avec les élu·e·s politiques …

Marie-Noëlle BATTISTEL a tenu à rencontrer dans sa circonscription, vendredi 9 mars 2018, l'intersyndicale d'EDF. La CGT, la CFDT et SUD étaient présents en nombre, ainsi que l'IED, l'Institut d'Etude et de Développement, qui regroupe des anciens d'EDF proches de la CGT pour proposer des travaux d'expertise et de synthèse sur différents dossiers, dont les concessions hydrauliques.

- ⇨ Elle nous a confirmé qu'à sa demande, Roland LESCURE, le président de la **Commission des Affaires Economiques de l'Assemblée Nationale** lui a confié l'animation d'un **Groupe de Travail "concessions hydrauliques"** qui démarrera le 13 mars avec l'audition du cabinet de Nicolas HULOT (d'où l'absence de MNB à Strasbourg le même jour…). Ce GT est une mission flash (comprendre de courte durée) que MNB aurait souhaité pouvoir faire durer davantage. Tout doit rentrer **avant fin juin 2018**, pour être une pièce versée au débat qui aboutira à la PPE (Programmation Pluriannuelle de l'Energie) que Nicolas Hulot publiera avant l'été ;
- ⇨ Elle va également organiser fin avril un débat public inspiré de ce que nous avons organisé à la Mairie de Grenoble le 22 janvier, et souhaite une participation active des syndicats d'EDF ;

SUD lui a proposé deux contributions sur lesquelles nous sentons pouvoir avoir une valeur ajoutée. Contributions qu'elle a acceptées depuis :

- ⇨ **Audition de deux experts**, indépendants la fois des syndicats et de la direction, l'un dans le domaine de l'Eau et l'autre, dans le domaine Ouvrage. Si jamais le planning des auditions à l'Assemblée ne permet pas ces auditions, elle nous a garanti les faire, sa permanence parlementaire. Pour elle, il n'est pas question de ne pas entendre une parole clé ;
- ⇨ **Audition de SUD, autour d'un rapport "recueil & synthèse de paroles d'expert·e·s de la DTG, du CIH, de la DOAAT, de la R&D, et d'Exploitants"**, exercice de vulgarisation et d'éducation populaire qu'elle attend avec impatience. Suite à sa rencontre avec Nicolas HULOT en personne, elle mesure plus que jamais le niveau alarmant d'incompétence des élu·e·s et gouvernants sur le sujet. L'audition est programmée début mai… Et elle nous oblige !

Younous OMARJEE est le seul député européen de la France Insoumise. Par l'entremise de François RUFFIN, il a tenu absolument à nous rencontrer. Son pouvoir est limité, mais il a la possibilité de poser quelques questions à Margrethe VESTAGER, Commissaire à la Concurrence de la Commission Européenne. Avec obligation pour elle d'y répondre dans les plus brefs délais. SUD lui en a proposé deux :

- ⇨ Qu'elle s'explique sur la non-réciprocité de la mise en concurrence qu'elle impose la France : EDF devrait ainsi se frotter à ses concurrents européens et mondiaux, alors que dans aucun autre pays d'Europe (notamment chez les Allemands, les Norvégiens et les Suisses, plus qu'intéressés par nos barrages), EDF ne pourra récupérer le moindre ouvrage…
- ⇨ Qu'elle fasse la démonstration que cette mesure sur laquelle s'acharnent l'Europe et le gouvernement français apporte quelque chose de positif aux citoyen·ne·s français·es et contribue l'intérêt général.

Thomas PLUMANDON, attaché parlementaire de Younous OMARJEE, a reçu en fin de journée l'intersyndicale CGT CFDT FO CGC et SUD dans le bar du Parlement Européen pour une discussion plus approfondie. La France Insoumise, l'instar de la socialiste Marie-Noëlle BATTISTEL, attend avec impatience notre recueil et notre synthèse de paroles d'expert·e·s de la DTG, du CIH, de la R&D, de la DOAAT et en exploitation.

Retrouvez l'intégralité du débat que nous avons organisé à la Mairie de Grenoble le 22 janvier 2018 sur

"l'hydraulique dans la tourmente"

sur les sites internet de SUD ENERGIE et de up!

… SUD candidat à l'intersyndicale …

Nous avons proposé à la DPIH une alliance contraire : en échange de leurs éléments sur le dossier, nous leur avons proposé de mettre à leur disposition notre réseau militant alternatif qui a un accès facilité aux médias nationaux. Après avoir accepté, et nous avoir promis un dossier complet vendredi 9 mars au matin, Yves Giraud Mardi finit par répondre mardi soir à notre relance, sans ambiguïté aucune :

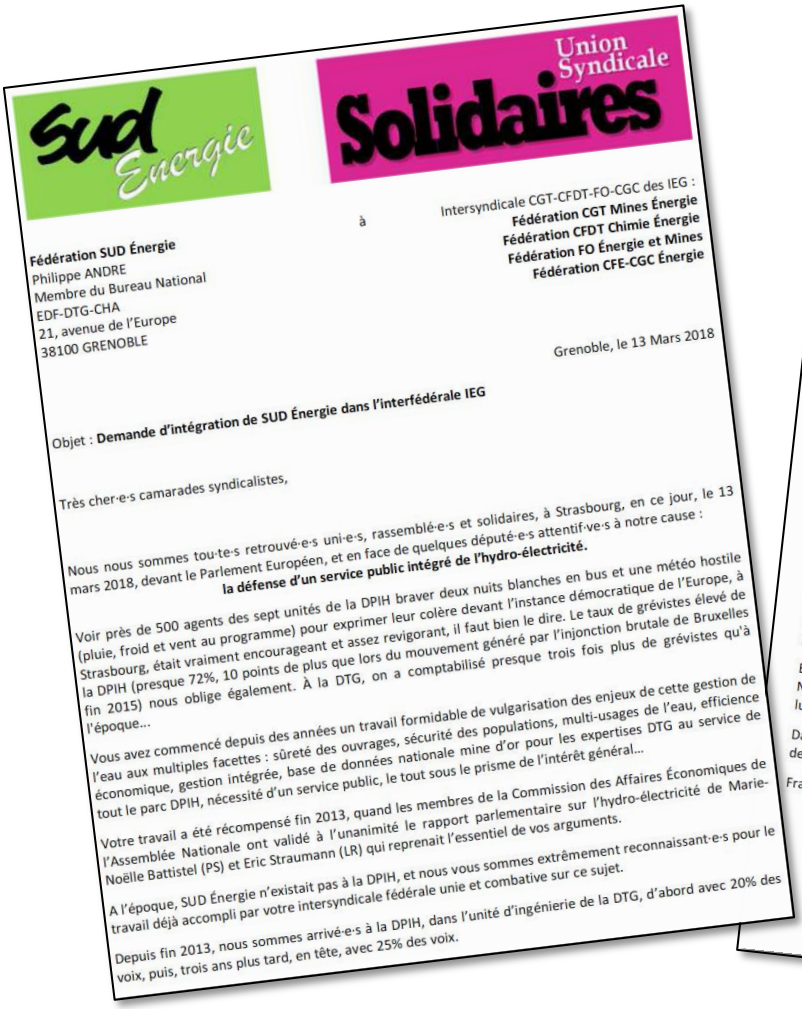
"Bonsoir Monsieur André,
Non, je ne vous ai pas oublié, et je respecte le représentant du personnel que vous êtes. Mais après avoir étudié votre demande, nous avons dû nous ranger au fait que nous n'avons malheureusement pas développé une relation de confiance telle que nous puissions échanger avec vous quelque information que ce soit sur ce dossier aussi sensible sur les plans judiciaire, économique, industriel et social. J'en suis désolé, mais vous invite réfléchir à cela. Bien cordialement,"

Yves Giraud, Directeur de la DPIH

Avec plus d'espoir, nous envoyons à l'intersyndicale notre demande d'adhésion SUD...
Depuis des années avec Seb, avec humour, on corrige le tir de toutes les diffusions intersyndicales sur les sujets nationaux, en y insérant patiemment et systématiquement notre logo...

La lutte va être longue, et l'heure est venue d'oeuvrer pour une intersyndicale élargie complète.

Voici donc notre proposition officielle du jour, envoyée à l'intersyndicale CGT - FO - CFDT - CGC :



Sud Energie — Union Syndicale Solidaires

Fédération SUD Énergie
Philippe ANDRE
Membre du Bureau National
EDF-DTG-CHA
21, avenue de l'Europe
38100 GRENOBLE

à Intersyndicale CGT-CFDT-FO-CGC des IEG :
Fédération CGT Mines Énergie
Fédération CFDT Chimie Énergie
Fédération FO Énergie et Mines
Fédération CFE-CGC Énergie

Grenoble, le 13 Mars 2018

Objet : **Demande d'intégration de SUD Énergie dans l'interfédérale IEG**

Très cher·e·s camarades syndicalistes,

Nous nous sommes tou·te·s retrouvé·e·s uni·e·s, rassemblé·e·s et solidaires, à Strasbourg, en ce jour, le 13 mars 2018, devant le Parlement Européen, et en face de quelques député·e·s attentif·ve·s à notre cause : **la défense d'un service public intégré de l'hydro-électricité.**

Voir près de 500 agents des sept unités de la DPIH braver deux nuits blanches en bus et une météo hostile (pluie, froid et vent au programme) pour exprimer leur colère devant l'instance démocratique de l'Europe, à Strasbourg, était vraiment encourageant et assez revigorant, il faut bien le dire. Le taux de grévistes élevé de la DPIH (presque 72%, 10 points de plus que lors du mouvement généré par l'injonction brutale de Bruxelles fin 2015) nous oblige également. À la DTG, on a comptabilisé presque trois fois plus de grévistes qu'à l'époque…

Vous avez commencé depuis des années un travail formidable de vulgarisation des enjeux de cette gestion de l'eau aux multiples facettes : sûreté des ouvrages, sécurité des populations, multi-usages de l'eau, efficience économique, gestion intégrée, base de données nationale mine d'or pour les expertises DTG au service de tout le parc DPIH, nécessité d'un service public, le tout sous le prisme de l'intérêt général…

Votre travail a été récompensé fin 2013, quand les membres de la Commission des Affaires Économiques de l'Assemblée Nationale ont validé à l'unanimité le rapport parlementaire sur l'hydro-électricité de Marie-Noëlle Battistel (PS) et Eric Straumann (LR) qui reprenait l'essentiel de vos arguments.

A l'époque, SUD Énergie n'existait pas à la DPIH, et nous vous sommes extrêmement reconnaissant·e·s pour le travail déjà accompli par votre intersyndicale fédérale unie et combative sur ce sujet.

Depuis fin 2013, nous sommes arrivé·e·s à la DPIH, dans l'unité d'ingénierie de la DTG, d'abord avec 20% des voix, puis, trois ans plus tard, en tête, avec 25% des voix.

Alors oui, Yves Giraud, le patron de la DPIH, répète à loisir que nous ne sommes pas représentatifs au niveau de la Division, l'exonérant de fait de toute transmission à notre égard d'informations sur ce sujet comme sur les autres. Mais SUD remplit avec énergie et détermination sa part de travail syndical sur le sujet :

- ⇨ Au travers de notre modeste université populaire up!, nous avons d'abord invité, le 30 juin 2016, Marie-Noëlle Battistel, pour les 70 ans d'EDF, à nous exposer les conclusions de son rapport ;
- ⇨ Nous avons appelé à la grève lors de la tristement célèbre injonction de la Commission Européenne fin 2015, de façon tellement prononcée que notre délégué syndical a été menacé pendant 45 jours de licenciement, avec perte des droits à la retraite, pour ne finalement recueillir qu'un blâme, que nous prenons comme une médaille de guerre ;
- ⇨ Et tout récemment, le 22 janvier dernier, nous avons organisé, dans le salon d'honneur de la ville de Grenoble, une soirée d'éducation populaire où 400 citoyen·ne·s grenoblois·es sont venus débattre, avec Delphine Batho, Marie-Noëlle Battistel, Cédric Thuderoz de la CGT et Anne Debrégeas de SUD, de l'hydro-électricité dans la tourmente (liant les enjeux d'EDF à ceux de notre voisin GE - ex Neyrpic - dont l'usine Hydro de Grenoble est menacée par un plan de licenciement). Parmi les 400 spectateurs, 200 personnes sont restées debout pendant près de 3 heures, tant le débat a été de qualité.

Notre expérience d'éducation populaire (4 années de up!) nous donne un accès privilégié à quatre groupes parlementaires, dans une convergence des luttes en construction :

- ⇨ La France Insoumise (avec François Ruffin venu deux fois à up !)
- ⇨ Les Socialistes (avec Marie-Noëlle Battistel venue deux fois, Delphine Batho, une fois, et Gérard Filoche, une fois également)
- ⇨ Les proches de Benoît Hamon (avec Barbara Romagnan, venue une fois)
- ⇨ Les Communistes (avec Michel Etievent, venu deux fois, Bernard Friot, venu une fois et programmé pour les 3 prochaines séances, et plein d'autres CGT-PC qui font le socle de notre éducation populaire à toute petite échelle depuis quatre ans)

Un deuxième atout essentiel que SUD Énergie peut vous apporter, c'est un accès privilégié à un réseau d'experts DTG, CIH, DOAAT, R&D (et plus marginalement, en exploitation), et un travail de fond pour vulgariser la somme de leurs expériences techniques et enrichir votre argumentaire déjà très abouti.

Cette lettre est ainsi une **demande officielle de la Fédération SUD Énergie pour participer désormais à votre interfédérale**, et permettre à nos forces complémentaires de s'additionner. Les salarié·e·s de la DPIH méritent que toutes les forces qui luttent s'unissent sans aucune retenue dans ce combat déjà bien assez difficile, et que l'intersyndicale DPIH reflète vraiment le paysage syndical d'aujourd'hui. À la DTG, continuer de recevoir des tracts à 4 logos, quand l'ensemble des salarié·e·s en sait 5 dans la lutte, explique peut-être pourquoi la mobilisation y a été plus faible qu'ailleurs.

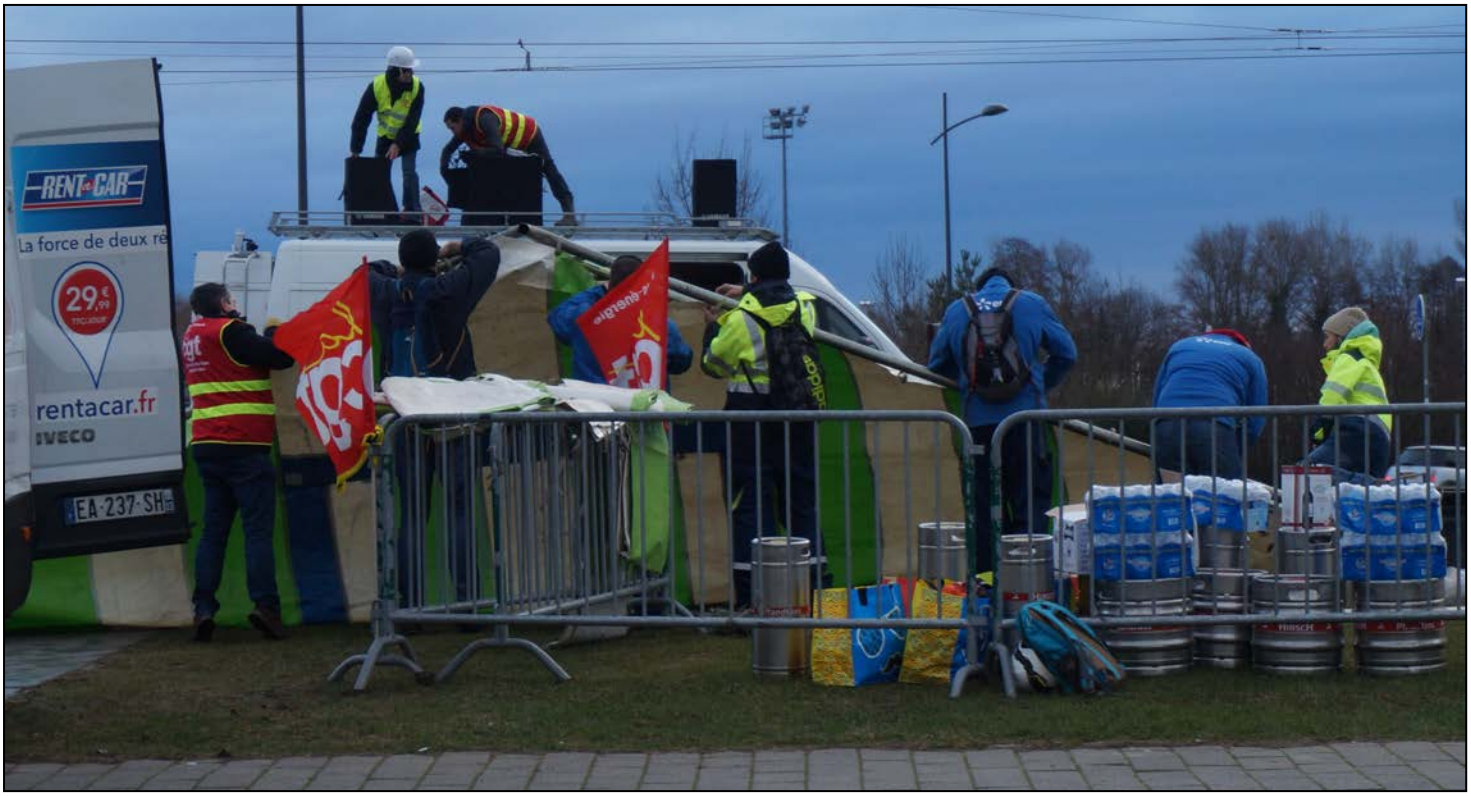
En face de nous, Macron a développé un système rouleau compresseur d'où aucune tête ne dépasse. Nous devons à l'ensemble des salarié·e·s des IEG, que tou·te·s, nous accompagnons et guidons dans la lutte, une **union sans faille et la plus large possible**.

Dans l'attente fébrile mais confiante de votre réponse positive, recevez, cher·e·s camarades, l'expression de nos plus solidaires salutations,

Fraternellement,

Philippe ANDRÉ
Membre du Bureau National de la Fédération SUD Énergie

… la CGT en démonstration de force …



Organisation impeccable des bus…
Pic-nic improvisé matin et soir…
Tentes montées en moins de deux…
La CGT demeure la force incontournable dans les mobilisations…

Un grand merci à eux pour tout ça !

Pour nous avoir invités aussi à la rencontre avec Marie-Noëlle BATTISTEL, le vendredi 9 mars à sa permanence iséroise ;-)
Et soutenir notre audition à l'Assemblée !

"Rouge & Vert, comment on fait ?" s'interrogent inlassablement François RUFFIN & Hervé KEMPF…

Même le Rhin y arrive avec une intersyndicale unie et au complet ;-)

… Galerie de portraits …

On a rencontré **Gilles BALBASTRE** et son ingénieur du son, Philippe. Ils ont été embauchés par la CGT pour tourner un **documentaire sur la du Service Public de l'Energie**.

Une heure découpée en six épisodes de 10 minutes, façon Elliott Ness et ses Incorruptibles. Le premier épisode sera sur l'hydro-électricité, les deux suivants sur le photovoltaïque solaire et l'éolien. Gilles a repéré comme nous le scandale organisé, façon hold-up, de la CSPE : des dizaines de milliards d'Euros donnés au privé sous forme de subventions à la rentabilité excessive, selon la CRE elle-même (le gendarme du marché de l'électricité.

Le documentaire sera fini avant l'été, et son avant-première, programmée pour la fête de l'Huma, mi Septembre 2018.

Mais Gilles nous a donné son adresse mail et son 06 !

Pour un up! exceptionnel de plus ?

Gilles BALBASTRE, pour nous, c'est :

⇨ **"les nouveaux chiens de garde"**, son adaptation cinématographique incontournable du bouquin éponyme de Serge Halimi, une critique définitive des médias acquises à la cause des pouvoirs ;

⇨ **"EDF, les apprentis sorciers"**, intégré dans une trilogie que Gilles a dirigée en 2006 pour France 5 sur la **casse des Services Publics** (les deux autres tomes étaient consacrés à **la Poste** et à la SNCF) ;

⇨ Des documentaires récents incontournables sur la **SNCF**, tournés pour son Comité d'entreprise, et qu'il devient urgent de re-visionner, face à Macron, tête de Kron ;

⇨ Des entretiens passionnants avec **Frédéric LORDON**, intitulés "les Temps Modernes", pour Nada-Info…

Vous comprenez mieux maintenant pourquoi **on attend avec impatience sa venue à up! ?**

Rien que pour cette rencontre, Strasbourg, ça valait carrément le coup !

Une anecdote qui leur aurait plu : une journaliste finit l'interview de Dominique PANI, Monsieur CGT Hydro d'EDF, se tourne vers Daniela, notre copine de la R&D, et lui demande à rencontrer un acteur plus local, d'un autre syndicat…
Daniela vient me chercher, et me présente comme acteur local pour SUD… Devant les yeux ébahis de nombreux témoins (dont le propre caméraman de cette journaliste), avec un aplomb glacial, elle répond à trois reprises :
"Non, un AUTRE syndicat !"
Et hop, un chien de garde de plus !